

la bonne direction, mais il est essentiel que tous les pays y adhèrent et que la vérification de leur application soit améliorée. Une action internationale est également nécessaire pour arrêter et renverser l'accumulation excessive d'armes classiques.

Les grands mouvements de population se poursuivront, qu'il s'agisse de réfugiés déplacés par la persécution ou de personnes cherchant à améliorer leur situation économique. Les scènes d'exil et de désespoir que nous voyons tous les jours à la télévision nous rappellent de manière saisissante qu'il reste beaucoup à faire. Les pays devront unir leurs efforts pour s'attaquer aux causes profondes des pressions migratoires; les palliatifs appliqués pour atténuer la pression ou pour endiguer la vague ne suffiront pas.

La montée du nationalisme comme idéologie politique place les progrès de la démocratie à la merci de l'intolérance. Nous devons mener une action internationale pour résoudre les problèmes reliés au traitement des minorités ethniques, religieuses et culturelles. Le Canada a beaucoup à offrir à la communauté internationale dans ce domaine.

Les volets politiques, sociaux et économiques des différentes questions environnementales doivent être étudiés comme composantes d'un tout. Les solutions que nous devons trouver aux nouvelles menaces écologiques ne seront pas toujours faciles à accepter. Le développement durable est la seule voie, à la fois pour les pays en développement mais aussi pour les pays industrialisés.

Sur le plan économique, nous faisons face à un changement explosif. Les progrès spectaculaires de la technologie déterminent des changements dans l'organisation de la production, les types d'investissement et les transferts financiers qui défient les cadres d'analyse et les formes de contrôle classiques. Mon collègue, le ministre du Commerce international, discutera plus à fond de ces changements et de leurs effets sur le Canada. Pour ma part, je ferai observer que les changements économiques, politiques et sociaux ne peuvent être dissociés; comme nous pouvons le constater en Europe de l'Est, ils s'entrecroisent, se chevauchent et, à l'occasion, s'opposent.

C'est avec cela en tête que nous désirons bénéficier de l'expérience et des connaissances des Canadiens et des Canadiennes. Nos compatriotes ont à coeur la politique étrangère de leur pays.

Nous devons écouter la population. C'est elle qui le mieux peut nous dire quelles sont les valeurs et les intérêts que ce pays doit promouvoir à l'étranger et quelles sont les meilleures contributions dont la communauté internationale peut le plus